

L'Amérique tumultueuse

de Jean-Pierre Laffont

Le photojournaliste français Jean-Pierre Laffont a sillonné les États-Unis de 1965 à 1985. De ces années de reportage, il tire un livre : *Le paradis d'un photographe, Tumultueuse Amérique*, offrant un regard inédit sur l'Amérique des bouleversements sociaux et culturels. Cet album de 360 images a été publié en septembre 2014 aux éditions Glitterati (New York).

Guénola Pellen

Lorsqu'il arrive aux États-Unis en 1965, à l'âge de 30 ans, Jean-Pierre Laffont découvre un pays en pleine métamorphose : mutations politiques, sociales, culturelles multiples et débridées. Se fondant sur la promesse de liberté inscrite dans la Constitution américaine, le photographe s'immisce partout : de la prison de Cummins, dans l'Arkansas, aux manifestations contre le Vietnam, en passant par les clubs de tirs au Texas.

Préférant travailler seul, quitte à couvrir ses notes de frais, Laffont photographie les laissés-pour-compte : les noirs, les pauvres, les gangsters, les travestis, les prostituées. Non conventionnels, ses clichés du gang portoricain des Savage Skulls du Bronx ou des toutes premières Gay Prides de New York et San Francisco pulvérisent l'image de la société rangée des années 1950. À une Amérique sage succède une nation jeune, turbulente et agitée, qui s'interroge sur ses défaillances intérieures.

Le reporter accompagne la montée du Mouvement des droits civiques, l'émergence des mouvements pacifistes, l'ascension du féminisme et de la contre-culture. « *Son regard, sans cesse à l'affût, est moins intéressé par les ronds de jambes et les séances photos du monde politique à Washington que par l'importance sociale des turbulences urbaines* », écrit dans la préface de son livre le journaliste Sir Harold Evans.

Dans les années 1970, les photos s'assombrissent. En 1971, avant le début du match Mohammed Ali contre Joe Frazier au Madison Square Garden, il immortalise Mohammed Ali vociférant des messages de haine à l'encontre de son adversaire. Plus tard, en 1976, il assistera aux réunions secrètes du KKK. Dans les années 1980, place aux déshérités : il photographie la misère cachée des campagnes, en particulier celle des fermiers ruinés.

De ce portrait de l'Amérique populaire, on retiendra les photos de gens ordinaires, qui portent la parole anti-ségrégation, plus fortement encore que les photos dramatiques et militantes. Et aussi le portrait emblématique de Martin Luther King, quelques mois avant son assassinat. Dans ses yeux se reflète, si l'on y prête attention, l'immeuble des Nations unies. Des marges à la norme, ces mouvements et leurs leaders ont inventé l'Amérique d'aujourd'hui. Leurs images appartiennent désormais à la mémoire collective. ■

Le paradis d'un photographe, Tumultueuse Amérique : 1960-1990. Un livre de Jean-Pierre Laffont, Préface de Sir Harold Evans. Sortie en septembre 2014, 359 photos noir et blanc et couleur, 70 euros. Reliure cartonnée, 25 x 34 cm, 392 pages. Disponible aussi en anglais.

www.jplaffont.com



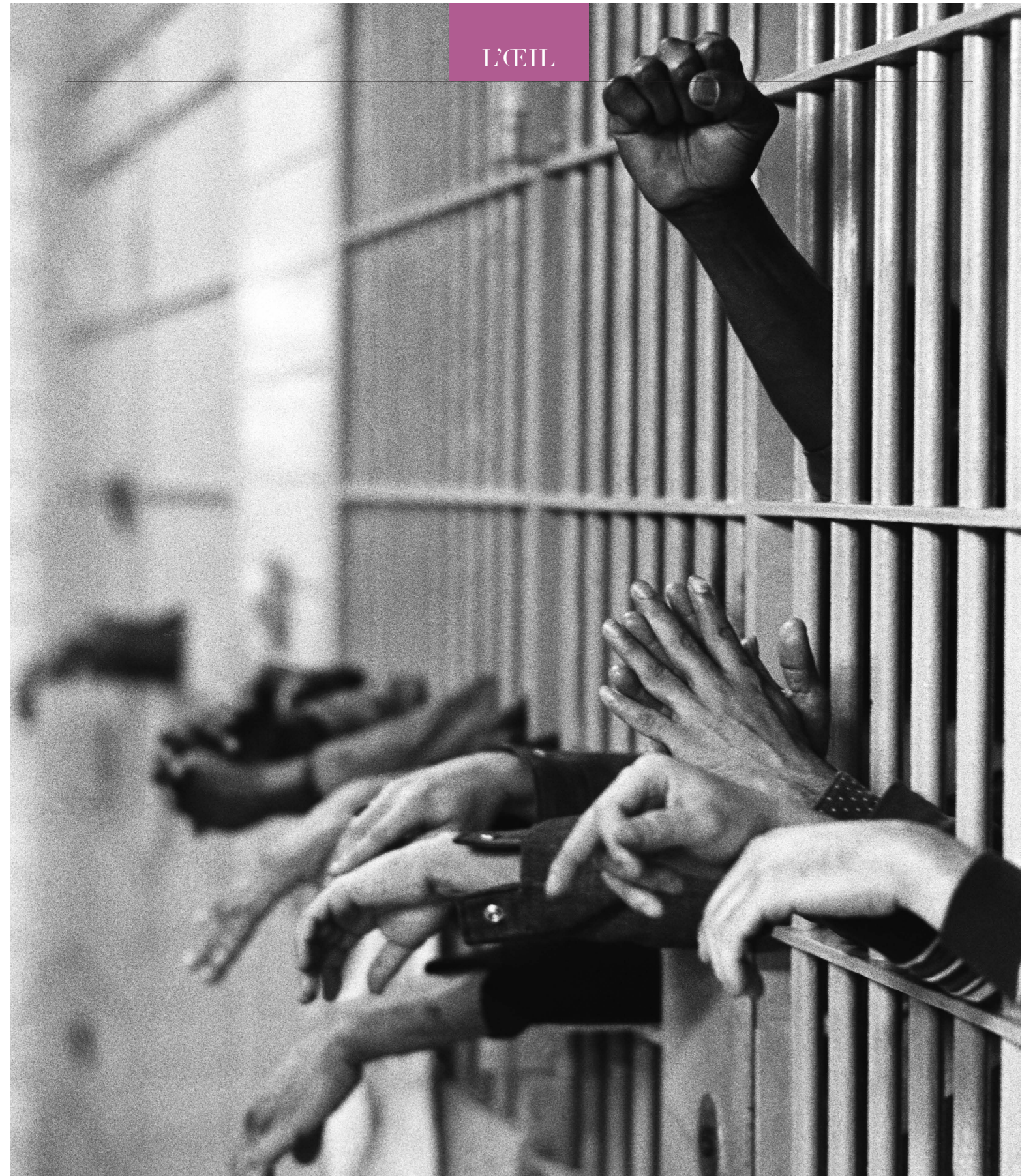
Washington, DC / 9 mai 1970 Le photographe Jean-Pierre Laffont. « Une foule considérable d'étudiants est venue en force manifester contre le président Nixon qui a déployé la garde nationale pour rétablir l'ordre sur le campus de Kent University dans l'Ohio. Cette photo de moi a été prise devant l'obélisque du Washington Monument, j'emporte toujours ma petite échelle quand je dois photographier la foule. »



Bronx, New York City, New York / 20 juillet 1972 À tous les coins de rue, il y a des espaces de jeux grillagés avec des panneaux de basket-ball. Le gang Savage Skulls adore grimper au grillage et réincarner les héros du film *West Side Story*. Les jeunes membres du gang sont d'origine portoricaine et, comme dans tous les gangs, aiment être en groupe pour se sentir forts.



Cummins, Arkansas / 3 février 1968 Cet homme armé à dos de mulet est un prisonnier en fin de peine. On les appelle les « *trusties* », ce qui signifie « *hommes de confiance* ». Quelques mois avant leur sortie de prison, les libérables deviennent gardiens de leurs codétenus. Ils ont le pouvoir de vie et de mort sur eux.



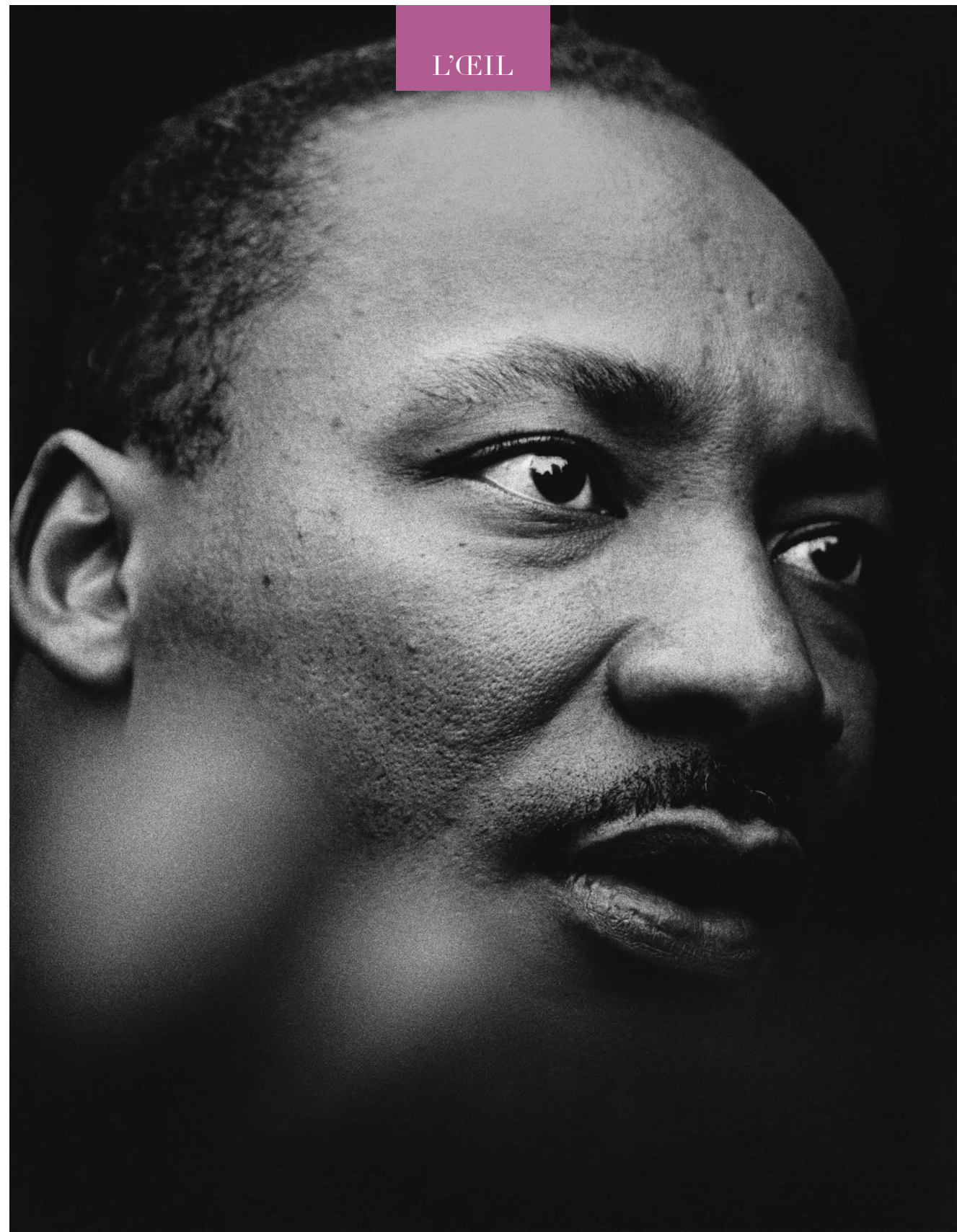
Manhattan, New York City, New York / Septembre 1972 Prison de Tombs : construite en 1840 sous le palais de justice, cette prison a été détruite et remplacée. Les mains semblent exprimer différents états d'âme : révolte, prière et désespoir.



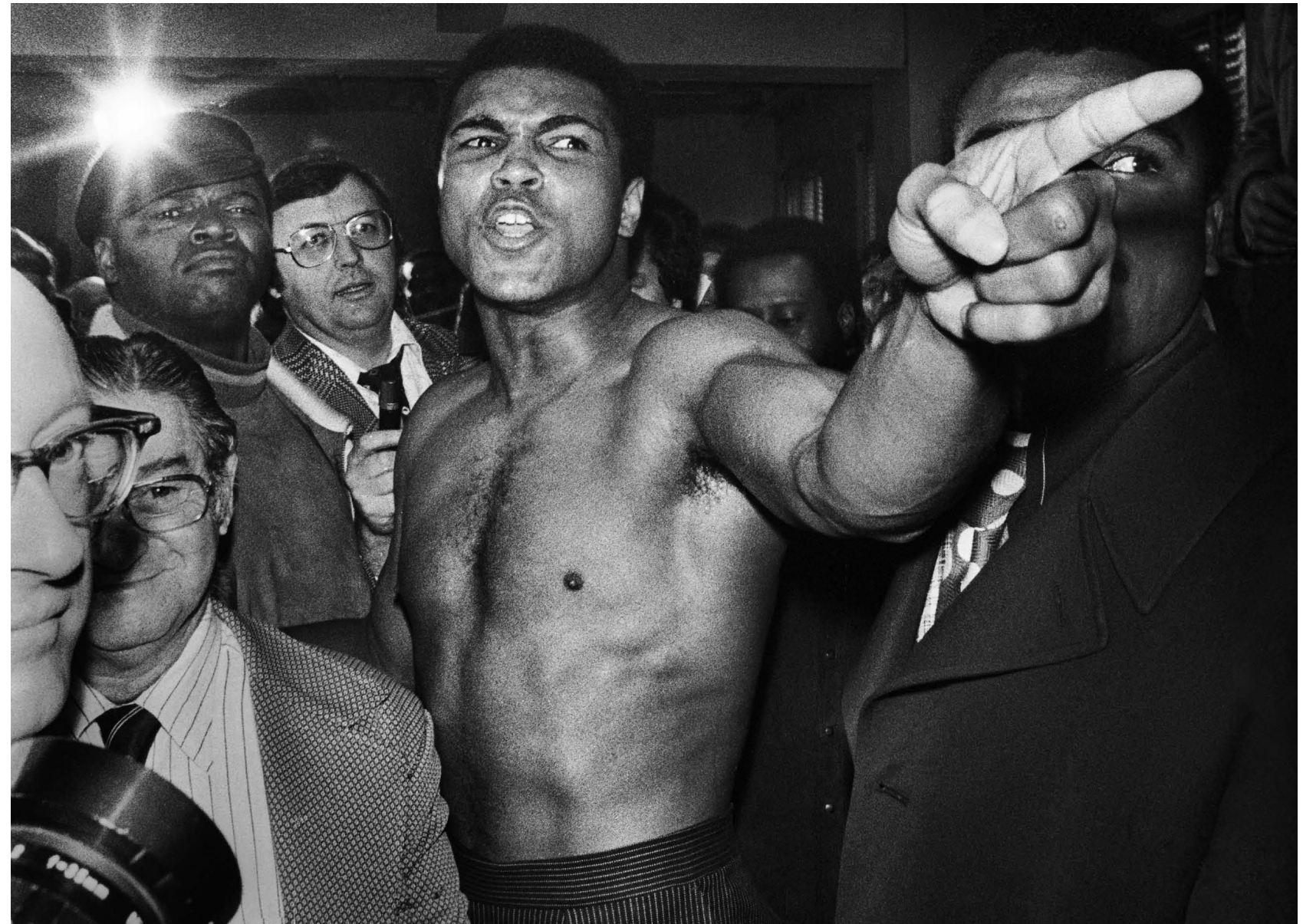
5^e Avenue, Manhattan, New York City, New York / 26 août 1970 À l'occasion du 50^e anniversaire du 9^e amendement donnant aux femmes le droit de vote, une journée de grève et de protestation est organisée en faveur de l'égalité des sexes. Ici avec Betty Friedan, la présidente de NOW (Organisation Nationale des Femmes) et auteur du célèbre ouvrage féministe *The Feminine Mystique* (*La Femme mystifiée*), en 1963.



Manhattan, New York City, New York / 27 juin 1971 Séance de maquillage dans Central Park lors de la deuxième Gay Pride.



New York City, New York / 15 avril 1967 Martin Luther King prononce un discours contre la guerre du Vietnam devant les Nations Unies. Dans ses yeux, on peut voir le reflet de l'immeuble.



Manhattan, New York City, New York / 23 janvier 1974 Le boxeur Muhammad Ali est ici au pesage avant d'affronter Joe Frazier pour la deuxième fois. C'est son match de revanche, car il a perdu son titre de champion du monde contre Frazier trois ans plus tôt. Avec sa morgue légendaire, il prédit avec véhémence la défaite de son adversaire.



Liberty Island, New York City, New York / 26 décembre 1971 Au lendemain de Noël, plusieurs membres du parti des Vétérans du Vietnam contre la Guerre envahissent la Statue de la Liberté pour « *la libérer* ». Ils suspendent le drapeau américain à l'envers, en signe de révolte. Sur la porte fermée de l'édifice, ils affichent un message adressé au président Nixon disant qu'ils ne partiront que lorsqu'on communiquera la fin de la guerre du Vietnam.



Miami, Floride / 23 août 1972 Lors de la 30^e convention républicaine à Miami, des opposants à la guerre du Vietnam manifestent tous les jours. Un groupe particulièrement imaginaire se maquille et s'habille d'une façon très dramatique afin d'imiter les masques des morts et de souffrances des victimes vietnamiennes.



Ranch de Pleasant Acres, College Station, Texas / 23 mai 1981 Sid Loveless, un colonel à la retraite, a construit ce ranch où des parents envoient leurs enfants, dès 4 ans, apprendre à monter à cheval et tirer avec des armes à feu afin de devenir de « vrais » Texans.



El Paso, Texas / 11 mars 1983 C'est un autre type de passage, ces Mexicains traversent le Rio Grande et entrent aux États-Unis le matin. À El Paso, ils font des travaux domestiques, vendent leur sang ou des souvenirs. Le soir, ils traversent la rivière en sens inverse pour retourner dormir chez eux.